

la mort, s'ouvre le dialogue de l'âme avec l'invisible : “ Qui es-tu ! Que n'annonces-tu ? Que feras-tu de moi ? ”

Unanimement, nos soldats repoussent la réponse matérialiste, qui limite à l'existence présente la vie humaine. Et ils laissent remonter du fond de leurs cœurs notre espérance chrétienne qui croit aux siècles immortels.

## I.

Aucune expérience n'est plus décisive pour vérifier la valeur d'une doctrine que de l'envoyer au front : si elle résiste en cette fournaise, sa trempe est à l'épreuve du feu. Si elle succombe, sa force est vaine. Quel crédit accorderons-nous dans la direction de nos vies à une idée que tous abandonnent quand vient le moment de mourir ?

L'hypothèse au nom de laquelle l'homme serait uniquement composé d'éléments périssables peut se soutenir dans un livre : elle est intenable dans la tranchée.

Des indifférents avaient cru prendre leur parti de cette perspective hideuse. A vrai dire, ils n'y avaient jamais bien réfléchi.

Après la mort, tout est mort : ils répétaient, par insouciance, par jactance, l'horrible parole. Mais au sein de l'immense carnage, sa cruauté les révolte. Ils en sentent l'odieux, le mensonge, le scandale. Un sursaut d'indignation soulève leurs cœurs, et ils rejettent ce vin empoisonné de l'athéisme par lequel leur bon sens avait été troublé et leur vision obscurcie.